

suite de Champlain, les courageux enfants de Saint Ignace, qui venaient, au nom de Dieu, prendre possession de cette terre, en l'arrosant de leurs sueurs et de leur sang; de ce nombre furent les de Brébeuf, les de Noué, les Daniel, les Garnier, les Jogues, les Lalemant. Laissons un écrivain des Etats-Unis apprécier les travaux de ces hommes apostoliques. « Ils furent les premiers d'entre les Européens à découvrir la plus grande partie de l'intérieur du continent, et à former des établissements sur les côtes du Maine. Ils explorèrent soigneusement le Saguenay, découvrirent le lac Saint-Jean et parcoururent le pays entre Québec et la Baie d'Hudson. . . Cinq ans avant qu'Elliot de la Nouvelle-Angleterre eût adressé un seul mot aux sauvages qui se trouvaient à moins de 6 milles de Boston, les missionnaires Français plantaient la croix au Sault Sainte-Marie, d'où ils portaient leurs regards vers le pays des Sioux et la vallée du Mississippi. »

Les Jésuites, non contents de travailler au salut des âmes, voulurent encore se charger de la tâche de distribuer les bienfaits de l'instruction. René Rohault, fils du Marquis de Gamache, ayant témoigné le désir qu'un collège fût bâti à Québec, sa famille en écrivit au général des Jésuites et fit offrir six mille écus d'or pour cette œuvre. La prise de Québec avait arrêté l'exécution de l'entreprise; mais on s'en occupa de nouveau en 1635; et en 1636 l'on commença à recevoir des enfants dans la nouvelle institution. Le Canada eut ainsi l'avantage de posséder un collège, avant les provinces de la Nouvelle-Angleterre. Car ce ne fut qu'en 1637 que la législature du Massachusetts résolut d'en fonder un et décida qu'il serait établi à Newtown. John Harvard, ministre, étant mort en 1638, laissa un legs de £770 17 2 à l'école publique de Newtown. Pour honorer le généreux bienfaiteur, l'école par ordre de la cour fut nommée collège de Harvard, et Newtown changea son nom en celui de Cambridge. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que le premier pro-